

Fête nationale, 13 juillet 2008

Discours d'Adeline HAZAN, maire de Reims

Mesdames, Messieurs,

Merci à toutes et à tous d'être présents ici en cette date si symbolique.

La fête nationale célèbre le grand souffle de liberté, le grand besoin d'égalité, autour desquels la République s'est construite dans notre pays.

Car ce sont bien les valeurs républicaines que nous célébrons aujourd'hui. Le 14 juillet est une fête, joyeuse, conviviale, musicale, mais c'est aussi une fête qui a du sens : c'est pourquoi il est bon de réaffirmer notre adhésion à notre République, à ses principes, à ses règles, à ses ambitions.

Se rassembler ici aujourd'hui, cela veut dire que nous avons la volonté collective de perpétuer les idéaux de liberté, d'égalité, de fraternité, de laïcité, l'esprit de solidarité, le désir de justice sociale et la volonté de paix perpétuelle entre toutes les nations. Ces idéaux qui constituent les fondations mêmes de toute société démocratique, et que la toute jeune République française avait érigés au rang de principes universels.

Le 14 juillet célèbre la prise de la Bastille. C'est-à-dire à la fois la conquête de la liberté, le refus de l'arbitraire, et la prise du pouvoir par le peuple. Cette image a traversé toutes les frontières pour devenir le message universel de la France révolutionnaire, pays des libertés.

Deux siècles d'histoire ont réuni les Français, dans des circonstances tantôt glorieuses tantôt dramatiques, de telle sorte que, aujourd'hui, le 14 juillet, c'est la fête qui rassemble tous les Français.

C'est la fête de la France qui a pris les armes pour défendre son projet républicain. La France a besoin de son armée. Et nos institutions internationales, partout où elles sont présentes pour maintenir la paix ou la faire avancer, ont besoin des forces armées françaises, qui portent avec elles les valeurs républicaines.

Longtemps, l'armée française a agi comme un creuset républicain dans lequel se sont fondues toutes les classes sociales, tous les particularismes régionaux, toutes les origines. Et elle a participé au développement de ses territoires. Nous savons bien, ici, ce qu'apporte la présence d'une base militaire à une métropole comme la nôtre, à sa vitalité, à son économie, à son rayonnement.

Ces valeurs républicaines nous parlent, à nous particulièrement, ici à Reims.

Elles nous parlent d'abord parce que notre ville a donné énormément d'elle-même pour la défense de la République. Notre paysage urbain en témoigne.

Elles nous parlent aussi parce que nous voulons donner tout son sens à ce qu'est une ville : un lieu de vies, d'échanges, de dialogues, mais surtout un lieu où des citoyens différents décident de vivre ensemble.

Nous voulons que Reims soit une ville rassemblée. Nous voulons que les Rémois se reconnaissent dans un projet commun de ville. Et nous voulons aménager notre ville pour qu'elle ne soit pas une somme d'îlots, mais qu'elle soit un seul espace multipolaire qui invite tous les rémois à s'appropriier l'ensemble de leurs quartiers. Le grand projet de Ville que nous préparons pour 2009 renforcera aussi ce sentiment d'appartenance à notre métropole.

La fête nationale, c'est aussi la célébration du pouvoir rendu au peuple, au citoyen. Et cela aussi nous parle beaucoup.

C'est pourquoi nous transformerons, dans les mois à venir, les conseils de quartier en de véritables espaces de débat local, en associant élus référents et habitants, et en faisant mieux correspondre ces instances de proximité avec la réalité du territoire de notre ville.

Il nous faut être vigilants pour que la décision publique ne s'éloigne jamais du citoyen. Cela est vrai pour nos décisions municipales. Cela est vrai pour nos décisions nationales. Cela est vrai aussi, et peut être encore davantage, pour les décisions européennes.

Car bien sur, la Présidence française de l'Union européenne ne pouvait pas être absente des célébrations de la Fête nationale, quinze jours après son commencement. Notre métropole est européenne. Son histoire le lui rappelle. Nous l'avons souligné à l'occasion de la fête de l'Europe, le 9 mai dernier.

Reims est tout à la fois le symbole de la France en armes, de la France qui se reconstruit, et de la France acteur de la paix européenne. C'est ici que la paix a été signée. Et la construction de l'Europe politique fut un prolongement de cette paix.

Nous voulons réaffirmer que l'Europe est aussi notre horizon, pour le dynamisme économique de notre ville comme pour son rayonnement culturel. Cela ne se limite pas à l'animation des jumelages entre villes. Cela suppose que chacun de nos projets se donne d'emblée une dimension européenne. Reims a tous les atouts pour prendre cette place.

Vous le savez, la voix de la France, pendant ces six mois que vont durer sa présidence de l'Union européenne, sera attentivement écoutée par les nations européennes et par la communauté internationale. Nous y serons tous attentifs.

Aujourd'hui, je veux simplement dire que la France ne s'exprime jamais aussi bien que lorsqu'elle fonde son message sur ces principes qui font sa force, son unité et sa grandeur depuis 1789 : la liberté, l'égalité, et la fraternité.

Ne l'oublions jamais.

Je vous remercie.